

le troisième parti, le moins fort, celui des catholiques et des vrais patriotes, voudrait séparer la province de Québec des autres provinces et l'ériger en Etat libre et indépendant.

Mais dans le secret et perfide espoir d'arriver ensuite plus sûrement à leur but, les *unionistes*, ennemis jurés de l'influence catholique et canadienne-française, se réunissent aux partisans *du statu quo*. Avec l'aide de ces alliés, plus ou moins conscients du rôle qu'on leur fait jouer, ils entreprennent une guerre acharnée contre les *séparatistes* et plus particulièrement contre leur chef, le héros du roman, le médecin Lamirande.

A force de ruses et de corruptions, ils sortent victorieux de la lutte électorale, et le projet de loi d'union législative est à la veille d'être voté.

Parmi les catholiques la consternation est générale. Seul Lamirande espère encore, car il sait, par révélation surnaturelle, que ses projets triompheront.

C'est ici que l'intrigue se noue avec le plus vif intérêt, au milieu des hésitations et des coups d'audace, au milieu des assassinats, des lâches défaillances et des sublimes dévouements. Et puis, tout à coup, grâce au courage surhumain de Lamirande, grâce surtout à l'intervention divine qui multiplie les miracles, le dénouement se précipite.

Les ténébreuses opérations des loges sont révélées, les noires calomnies sont dévoilées, les masques tombent. Vaughan, un jeune anglais, chef de l'un des groupes du parti ministériel, se convertit au catholicisme.

Le projet de loi est rejeté ; le drapeau de l'indépendance flotte victorieux et fier sur la province de Québec.

On le voit, le plan du livre que nous venons d'analyser provoque naturellement l'étude d'importants problèmes politiques et de certaines questions sociales autour desquels pourrait s'établir avec profit une intéressante et pacifique discussion.

Nous n'ambitionnons pas d'y intervenir, la politique n'étant point notre affaire.

Mais qu'on veuille bien le croire, cette abstention n'est nullement destinée à dissimuler de notre part un blâme ou une condamnation des aspirations nationales et patriotiques de l'auteur.

Cependant.....le secret de l'avenir est à Dieu,.....Dieu ré-